

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 324

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 21 février 2010
1^{ier} Dimanche de Carême

Le nombre des messes « traditionnelles » célébrées dans le monde.-

Le site « Tradinews » a publié (le dimanche 14 février) une étude sur le « nombre précis des messes traditionnelles célébrées dans le monde par pays ». Cette étude prend en compte le nombre des messes célébrées par les prêtres de la FSSP X, et celles « autorisées » ... Ce qui renouvelle la mémoire de ceux qui ne se souviendraient pas que celles de la FSSP X ne sont pas « autorisées »... L'étude paraît sérieuse et la liste des pourcentages des unes et des autres dans chaque pays ne présente pour nous qu'un intérêt relatif. Voici, toutefois, une partie du commentaire qu'en fait l'abbé de Tanouïarn :

« Prenez la carte des implantations de la Fraternité Saint Pie X - c'est en quelque sorte le noyau dur. Autour du noyau, **les évêques américains autorisent un volume quatre fois plus important de messes en union avec eux-mêmes**. Le mix français est plus corsé: un volume de messes "Ecclesia Dei" **seulement**, (!) pour un volume de messes "FSSPX". Autrement dit, pour chaque messe "FSSPX" il y a en France une seule et unique messe "Ecclesia Dei" alors qu'il y en aurait quatre si on utilisait la recette américaine. Autrement dit encore: avec la recette française (un pour un) on a 2 messes, avec la recette américaine (quatre pour un) on aurait 5 messes. **Il manque donc plus de la moitié des messes que l'on pourrait avoir, et je dis...**

... je dis que si on ne les a pas, c'est parce qu'elles ne sont pas autorisées. J'ai des témoignages assez directs (non liés au Bon Pasteur, ni liés à ce blog) de personnes qui veulent assister à cette messe, mais aussi de prêtres qui souhaitent la dire mais qui n'iront pas contre la volonté manifeste de leur évêque.

... je dis que les ressources (humaines, financières) de la FSSPX sont limitées. Elle assure (avec quelques communautés alliées) 156 messes, parce qu'elle ne peut pas faire plus. **Les diocèses, eux, disposent de milliers de lieux de cultes**, et (je le répète) de prêtres intéressés par cette messe traditionnelle. En matière de messe tridentine, leur offre n'est limitée que parce qu'ils souhaitent qu'elle le soit.

... je dis que si on passait de "deux" à "cinq", il y aurait plus de lieux de messes, monsieur de La Palisse n'en eut pas dit moins. **On verrait à ces messes non pas seulement des tradis pur-jus, mais des catholiques venus tout simplement, en voisins. Il est peut-être là le problème: assisteraient à cette messe des gens... lambda, et on ne pourrait plus se boucher le nez en criant qu'il s'agit d'un petit groupe de nostalgiques aigris.»**

Il n'y a pas, dans ce texte, plus belle illustration du risque bien réel de voir fleurir, un peu partout dans le monde, le nombre des messes « autorisées », c'est-à-dire de messes au cours desquelles on enseignera la « doctrine conciliaire », celle qui ne propose plus comme objectif le Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, celle qui place sur un pied d'égalité toutes les religions, celle qui refuse l'axiome « hors de l'Eglise point de salut » ! Celle qui fait litière de l'enseignement du Christ lui-même : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie, nul ne va au Père que par Moi » ! Bref : le Concile accepté et enseigné !... L'apostasie !

Une lettre à SE Mgr Fellay.-

J'ai reçu le 13 février dernier, le texte d'une lettre de quelques fidèles mexicains adressée à Mgr Fellay le 15 décembre 2009. Le site « Cristiandad » l'avait publiée la veille. Celle-ci a été aussitôt reprise et diffusée sur plusieurs autres sites. Elle circule beaucoup désormais. Je la joins en annexe à ce « Courrier ». (1)

(1) Les lecteurs qui ne reçoivent pas le Courrier par Internet peuvent en demander une copie par les moyens habituels (lettre timbrée à 0,90 € + une petite participation libre)

En effet elle présente la particularité d'être très déférente et respectueuse envers Mgr Fellay, le Supérieur Général de la Fraternité. Elle reflète simplement l'inquiétude de certains fidèles qui voient dans le mutisme observé par la Fraternité au sujet des déviations de l'Eglise conciliaire, et dans l'évolution des rapports entre celle-ci et le Vatican, une certaine indulgence envers les hérésies générées par le Concile. « *Nous souhaitons être guidés, disent-ils, par le même esprit qui a guidé Mgr Lefebvre et Mgr de Castro Mayer, et beaucoup de prêtres et de fidèles lorsque, brebis désemparées, ils se sont adressés aux autorités comme à leur berger.* »

Le troisième secret, plus que jamais !

Le Père Gruner, fondateur de « *Fatima Crusader* » s'emploierait actuellement à mettre en œuvre d'importants moyens en vue d'acculer Benoît XVI à révéler, enfin, ce redoutable 3^{ème} secret : réservation de salles de conférence dans toute la ville de Rome, distribution massive de tracts, convocations adressées aux cardinaux – y compris Mgr Bertone – et aux évêques, processions dans la ville avec pancartes et affiches, jusque sous les fenêtres du pape, conférences de presse, haut-parleurs diffusant des messages en italien et en anglais ! Bref, comme on le dit dans un raccourci populaire : « *le paquet* » ! De source généralement bien informée, 500 évêques et 1.500 prêtres approuveraient cette initiative et certains feraient même le déplacement à Rome pour cette action qui aura lieu... avant le voyage du pape à Fatima !

Quoi qu'il en soit de cette tentative – sur laquelle on en saura plus sans doute – il faut retenir et espérer que l'heure soit enfin venue de révéler ce secret. Effectuons un rapide retour en arrière pour mieux en apprécier l'importance.

En août 1931, Sœur Lucie reçut une révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ, lors d'un séjour de convalescence à Rianjo, petite cité proche de Pontevedra : « *Ils n'ont pas voulu écouter ma demande. Comme le Roi de France ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera bien tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir.* »

La référence de Notre-Seigneur au Roi de France, n'est évidemment pas sans fondement ! On se souvient qu'en 1689, Jésus-Christ se révéla à sainte Marguerite-Marie en ces termes : « *Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur (Louis XIV) que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance, de gloire éternelle par sa consécration à mon Cœur adorable. Mon Cœur veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis et de tous ceux de la Sainte Eglise. Mon Père veut se servir du Roi pour l'exécution de son dessein qui est la construction d'un édifice public où sera placé le tableau de ce Divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la France. Dans cet édifice, le chef de la nation française reconnaîtra l'empire du Divin Cœur sur lui-même et la nation, il proclamera sa royauté et se dira lieutenant du Christ* »

Louis XIV ne répondit à aucun de ces désirs. On connaît la suite, hélas. Mais le rapprochement de deux dates est significatif : **1689** : message de Notre Seigneur à Louis XIV resté sans réponse ; **1789** : révolution française emportant la Monarchie dans le sang et la terreur. Quant à Louis XIV dont le règne avait été si heureux jusque-là, il vit la victoire abandonner ses armées et les deuils les plus cruels décimer sa famille. De 1708 à 1712 moururent son fils (le Grand Dauphin), ses petits-fils (le duc de Bourgogne et le duc de Berry), la duchesse de Bourgogne et son arrière petit-fils le duc de Bretagne ! En moins de quatre ans, il perdit trois successeurs ! Comme le répétait bien souvent le bon Père Barrielle : « *On ne se moque pas de Dieu* » ! Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est donc légitime de redouter la sanction méritée par le refus d'obéissance du Vatican à la Mère de Dieu !

Le poignant secret de Sœur Lucie.-

On peut difficilement imaginer le calvaire que dut endurer Sœur Lucie, devant l'obstination de la hiérarchie ! S'estimant liée par son vœu d'obéissance, elle fut même obligée de se rétracter (par exemple sur ce qu'elle avait communiqué au Père Agostino Fuentès, fin 1957), d'admettre – contre sa volonté – que la consécration du monde faite par Jean-Paul II le 25 mars 1984 était bien conforme à la demande de la Très Sainte Vierge, etc... Ce fut sans doute pour elle une terrible crise de conscience !

Mais devait-elle obéir à une autorité dont elle avait la certitude, mieux que quiconque, que celle-ci... désobéissait à Dieu en désobéissant à sa Très Sainte Mère ?

Monsieur Jean BOJO.-

Bouleversé, lui aussi, par la crise dramatique de l'Eglise, fruit du silence sur le 3^{ème} secret, M. Bojo a adressé, à titre personnel, une lettre à Benoît XVI... qui ne lui répondra certainement pas, cette coutume semblant désormais s'être instaurée ! Je joins cette lettre à ce « *Courrier* » (1)